

Bonnes nouvelles

(convergence pour la défense des emplois de tous)

Les temps sont durs ... pour la multinationale Ford : entre les profits « historiques » des deuxième et troisième trimestres 2012 d'un côté, les projets de restructuration et de fermetures de 3 usines, la préparation possible d'autres plans de suppressions d'emplois, les dirigeants ne semblent pas avoir le temps de s'occuper du site de Blanquefort.

En effet, nous n'avons plus de nouvelle. Un comité de pilotage doit avoir lieu en décembre avec le Préfet et les pouvoirs publics mais des rumeurs, des infos médias disent que cette réunion pourrait ou devrait être repoussée à février.

Et pourquoi donc ? La direction locale laisse entendre que ce serait à cause du mécontentement des dirigeants lié à notre manifestation au Mondial de l'auto. L'image de Ford aurait été injustement abîmée et il y aurait eu trop de confettis sous les capots des modèles exposés. Quel gros prétexte !

Il y a fort à parier que les belles phrases du vice-président Wood lors du comité de pilotage de septembre étaient là pour rassurer, pour passer l'envie d'aller manifester (alors en plein préparatif de l'action du 29), pour discréditer nos arguments sur sa stratégie plus qu'opaque, sur le fait qu'il n'y a pas les 1000 emplois.



Aujourd'hui, à l'heure où Ford doit apporter les preuves de son engagement, les dirigeants se font particulièrement discrets et semblent se débiter.

Nous le répétons, Ford manque de transparence. Pour assurer la pérennité du site et de tous les emplois, il s'agit de faire des

choix maintenant : les moyens doivent être donnés, cela signifie des investissements supplémentaires et donc un gros projet qui complète le reste.

Ford en a largement la possibilité. Les profits doivent non pas être spéculés mais être investis pour répondre aux besoins sociaux. A nous, salariés, d'agir pour faire respecter nos vies.

INADMISSIBLE : UN COLLÈGE LICENCIÉ POUR INAPTITUDE PHYSIQUE

Depuis quelques semaines, nous avons bataillé pour empêcher un collègue de l'ex-salle du Main Control d'être licencié pour inaptitude physique. Nous avons échoué, la direction allant au bout de ses intentions, ne prenant pas le temps réellement de trouver des solutions de reclassement.

Injuste et inadmissible !

Le collègue est revenu de près d'un an de chômage partiel en septembre dernier. Son compteur avait atteint les 1000 heures maxi pour l'année. Donc, il est obligé de revenir à l'usine. Le médecin aggravant l'avis d'inaptitude, la direction affirme ne pas avoir de poste qui corresponde à son handicap. Un handicap qui n'a pas évolué ces derniers mois, un handicap qui ne l'avait jamais empêché de travailler toutes ces dernières années.

Réponse de la direction : pas de solution de reclassement alors que l'usine est en sous activité et que les différentes lignes de production devraient démarquer courant 2013. Seulement quelques mois à at-

tendre, pendant lesquels il était possible pour le collègue de suivre des formations qualifiantes, quitte à le préparer pour des postes administratifs par exemple.

Tous les syndicats ouvriers, cadres et maîtrise ont envoyé un courrier affirmant qu'il y avait d'autres so-



lutions, proposant des postes de travail non étudié par la direction, demandant de repousser une décision de quelques mois permettant une étude sérieuse de postes. Nous avons aussi demandé à la direction d'attendre quelques jours la décision de

l'inspectrice du travail sur le recours du collègue concernant le refus du nouvel avis d'inaptitude.

Ce collègue est aujourd'hui licencié à 46 ans (l'inspectrice du travail peut toujours invalider le licenciement si l'avis d'inaptitude est annulé). Une indemnité de départ autour de 11 000 euros après 20 ans de travail dans l'usine, soit le minimum légal !

Triste histoire. Histoire révoltante.

USINES FORD DE GENK, VALENCIA, COLOGNE, DAGHENAM, BLANQUEFORT ... NOUS SOMMES TOUS MENACÉS, NOUS AVONS TOUS LES MÊMES INTÉRÊTS, NOUS DEVONS RIPOSTER TOUS ENSEMBLE !

Il est primordial d'exprimer notre solidarité envers les collègues des usines que Ford condamne à la fermeture. Alors même si c'est compliqué, une délégation de la CGT-Ford était présente à la manifestation « marche pour l'avenir » de Genk.

Grosse manifestation qui a regroupé 20 000 personnes environ. Avec des soutiens de délégations syndicales de plusieurs usines Ford (Cologne, Valence, Blanquefort), d'autres usines du secteur automobile de Belgique comme d'Allemagne et de France.

L'annonce de cette fermeture programmée a été un choc, amplifié par les manœuvres et les mensonges des dirigeants de Ford Europe. En effet, en 2009, Ford s'était engagé à assurer la pérennité de l'usine avec un accord en échange de diminution des salaires.

En plus de Genk, les fermetures des 2 usines en Angleterre et la suppression de centaines d'emplois supplémentaires (500) ne suffiraient pas ! Les dirigeants de Ford disent que selon l'évolution de la crise en Europe, il pourrait y avoir une « restructuration » plus importante.

INTERDICTION DES LICENCIEMENTS !

La semaine dernière, nous avons appris que 2 usines près de Bordeaux étaient programmées à la fermeture : Labso Chimie, tout à côté de chez nous à l'entrée de la zone industrielle avec 53 salariés et Mondy-Lembacel (sachèterie) avec 100 salariés à St Jean d'Illac.

Encore sous le coup d'assomoir de l'annonce, les salariés dénoncent les choix de groupes qui font des bénéficiaires et qui ne pensent qu'à améliorer la rentabilité en transférant la production ailleurs.

Les militants de la CGT-Ford apportent tout leur soutien et les moyens pour aider les salariés à se battre contre ce qui apparaît encore une fois comme inéluctable. La solidarité, la coordination, la convergence des luttes doivent se concrétiser rapidement.

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE ET LA PRÉCARITÉ

La CGT-Ford soutien le combat des organisations de demandeurs d'emplois qui luttent contre le chômage et la précarité. Nous appelons à la manifestation et à la construction d'une mobilisation large contre le chômage, contre les licenciements et les fermetures d'usines.

**MANIFESTATION SAMEDI 1ER DÉCEMBRE 2012
14H30 PLACE DE LA VICTOIRE, À BORDEAUX**

La menace pèse de toute façon sur les autres sites. A Valence par exemple, les syndicalistes sont très sceptiques sur les volumes de production dans leur usine et surtout pas rassurés par les propos d'une direction qui veut faire croire que « grâce » à la fermeture de Genk, ils récupèrent de la production et donc qu'ils assurent leur avenir ! Discours tenus certainement du côté de l'usine de Cologne.

Ford supprime des milliers d'emplois et sait que cela peut provoquer la colère des salariés. Pour éviter ça, il y a les manœuvres pour diviser, pour faire croire que certains passeront à travers la crise ...

Le danger concerne tout le monde et nous devons réagir tous ensemble. C'est ce que nous avons exprimé dans un courrier envoyé aux syndicalistes des différentes usines de Ford Europe. Des contacts se prennent, des échanges ont lieu. Les différences de langues ne facilitent pas les choses mais nous essayons de construire ces liens nécessaires.

Une usine qui ferme, c'est quoi ?



RUBRIQUE = QUI A DIT QUOI ?

« Une période de crise vous autorise à tout faire, tout ce que vous ne feriez pas à d'autres moments ».

- 1) Varin de PSA
- 2) Ghosn de Renault
- 3) Odell de Ford
- 4) Mittal de Arcelor

*Réponse (3) : tous le pensent mais c'est en patron décom-
flexé que Odell a fait cette déclaration à la presse !*

RACKS : EXPERTISE CONDITIONS DE TRAVAIL

L'expertise « conditions de travail au secteur des racks » votée par les membres du CHSCT commence ces jours-ci. L'expert va faire un premier travail de recensement des difficultés à partir de mercredi 21 novembre. Il viendra notamment discuter avec les salariés du secteur. N'hésitez pas à lui parler en confiance, l'objectif étant d'améliorer les conditions de travail.

Une communication plus détaillée sera effectuée par les membres du CHSCT.